

## Zusammenfassung

Die vorliegende Studie ergänzt eine kürzlich vom Institut für Epidemiologie, Biostatistik und Prävention der Universität Zürich durchgeführte Validierungsstudie zum Global Physical Activity Questionnaire (GPAQ). Die Validierungsstudie, die auf einer schriftlichen Befragung und Akzelerometermessungen bei rund 350 Personen basierte, wird dabei mit der Omnibusbefragung 2011 des Bundesamts für Statistik verglichen, die telefonische Interviews mit über 5000 Personen umfasste.

Während die Befragungsergebnisse in der Validierungsstudie um knapp das Dreifache über den Akzelerometermessungen liegen, fallen die Befunde aus dem Omnibus 2011 noch einmal höher aus: Sie übertreffen die Resultate aus der Befragung der Validierungsstudie um knapp das Doppelte und liegen rund fünfmal höher als die Befunde aus der Akzelerometermessung. Mit Bezug zur ebenfalls erfassten Dauer des Sitzens liegen die Resultate aus dem Omnibus dagegen unter den Befunden aus der Validierungsstudie. Die Unterschiede zwischen den beiden Befragungen lassen sich nur schwer erklären, sie dürften jedoch aus einer Kombination verschiedener Faktoren entstanden sein (unterschiedliches Befragungsformat, Stichprobenunterschiede, Zeitpunkt der Befragung etc.).

Trotz des unterschiedlichen Gesamtniveaus der körperlichen Aktivität sind die Resultate der beiden Studien in dem Sinne konsistent, als ähnliche Unterschiede in der körperlichen Aktivität nach Alter, Geschlecht und Sprachregion nachgewiesen werden können. Entsprechend muss die in der Validierungsstudie nachgewiesene, akzeptable Validität des GPAQ zwar nicht grundsätzlich in Frage gestellt werden. Für die Verwendung in Studien, in denen nicht nur Differenzen zwischen verschiedenen sozialen Gruppen, sondern auch effektive Aktivitätsniveaus von Interesse sind, scheint der GPAQ im Licht der beträchtlichen Unterschiede in den Resultaten jedoch ungeeignet zu sein.

## Résumé

La présente étude complète une étude de validation relative au *Global Physical Activity Questionnaire* (GPAQ) réalisée récemment par l'Institut d'épidémiologie, de biostatistique et de prévention de l'université de Zurich. Établie sur la base d'un questionnaire écrit et de mesures effectuées au moyen d'un accéléromètre auprès d'environ 350 personnes, l'étude de validation y est comparée à l'enquête Omnibus 2011 de l'Office fédéral de la statistique menée par téléphone auprès de plus de 5000 personnes.

Alors que les résultats d'enquête de l'étude de validation dépassent de trois fois les mesures de l'accéléromètre, ceux de l'Omnibus 2011 sont encore plus élevés. Ils dépassent de près du double les résultats de l'enquête de l'étude de validation et d'environ cinq fois les résultats des mesures de l'accéléromètre. Quant aux données également saisies sur la durée en position assise, les résultats de l'Omnibus sont par contre inférieurs à ceux de l'étude de validation. Les différences entre les deux enquêtes sont difficilement explicables mais devraient provenir d'une combinaison de différents facteurs (formats d'enquête différents, différences au niveau des échantillons, période de l'enquête, etc.).

Malgré la différence du niveau général d'activité corporelle, les résultats des deux études sont cohérents dans le sens qu'ils attestent des différences similaires au niveau de l'activité corporelle selon l'âge, le sexe et la région linguistique. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de remettre en question la validité du GPAQ, définie comme acceptable selon l'étude de validation. Toutefois, pour une utilisation dans des études qui ne limitent pas leur champ de recherche aux différences entre divers groupes sociaux mais examinent aussi les niveaux d'activité effectifs, il semble que le GPAQ ne soit pas approprié en raison des importantes différences constatées quant aux résultats.